

LE CANADA

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa.

EDITION QUOTIDIENNE

OSCAR McDONELL, Directeur.

9eme ANNEE, No. 201.

OTTAWA, LUNDI 12 DECEMBRE 1887.

LE NUMERO : 2 CENTS.

LE CANADA

FONDÉ EN 1870

Prix de l'abonnement

EDITION QUOTIDIENNE \$1.00, en dehors de la ville. 3.00.

EDITION HEBDOMADAIRE \$1.00.

Un an, payable d'avance.

Toutes lettres, correspondances etc. etc. doivent être adressées à

OSCAR McDONELL, OTTAWA, ONT.

BUREAUX ET ATELIERS

118 rue St Patrice / 414 et 416 rue Sussex.

LE CANADA

Ottawa, 12 Déc. 1887

L'honorable sénateur Schultz et sa dame sont arrivés à l'hôtel Russell, ce matin.

L'honorable M. Royal a eu, ce matin, une longue entrevue avec Sir Hector.

Le gouverneur général et Lady Lansdowne doivent se rendre à Montréal demain.

M. J. Whyte, contrôleur de la police à cheval, est de retour du Manitoba.

L'inspecteur du revenu a saisi une quantité de tabac canadien chez un marchand de la rue St Patrice.

M. Stairs, ex-M.P., pour Halifax, est au Russell.

L'honorable M. Royal, de Winnipeg, est en ville. Il a accompagné Sir Adolphe pendant le voyage de ce dernier en Colombie.

Le major-général Sir Fred. Middleton est de retour de Winnipeg.

M. Collingwood Schrieber, ingénieur en chef des chemins de fer, est de retour de Montréal, où il a pris part aux délibérations de la commission des chemins de fer.

L'examen de l'arbitrage sur la réclamation de l'entrepreneur A. P. McDonald commencera demain devant M. John Page, ingénieur en chef des canaux. Il s'agit d'une réclamation de \$240,000 pour ouvrages extra.

Le revenu fédéral accuse un excédent de \$1,706,000 durant les cinq premiers mois du présent exercice financier.

Sheppard, ci-devant du "News" de Toronto, et devenu célèbre par suite de son affaire avec le 65e bataillon, de Montréal, a commencé la publication d'un journal hebdomadaire appelé le "Saturday Night".

Les canadiens des Etats-Unis doivent tenir en 1888 à Nashville une convention pour réunir le plus de délégués possible. Le comité d'organisation travaille avec ardeur à rallier tous les groupes canadiens-français actuellement disséminés sur le territoire américain.

Nous regrettons d'apprendre l'incident du collage de l'arabesque, qui était sous la direction des Frères. Heureusement que tous les élèves ont pu se sauver.

Sir G. Campbell, Sir I. Swineburn, l'honorable Hostelward et M. Cranmer, membres de la commission britannique de la paix, sont actuellement à Washington. Ils se sont abouchés avec le comité des affaires étrangères du Sénat. Le but de leur visite est de promouvoir le projet de régler toutes les difficultés internationales au moyen d'arbitrage.

Une bonne occasion se présente pour faire l'acquisition de magnifiques terrains à bâtir. Ces terrains sont situés près de l'église catholique, au Pont Billing (Billing's Bridge), la rue Adams y conduit, et c'est incontestablement l'une des plus belles et des plus avantageuses localités d'Ottawa pour des résidences privées. On nous dit que les prix sont très modérés.

Les journaux gris dénaturent à dessein la mission à Ottawa des honorables MM. Harrison et LaRivière. Ils disent que ces deux messieurs sont venus faire ici du tripotage pour assurer la formation d'un nouveau cabinet conservateur en remplacement du ministère Norquay.

La mission de MM. Harrison et LaRivière se rattache uniquement à l'octroi de terre promis à la compagnie du chemin de fer de la Baie d'Hudson.

La commission des pêcheries, à Washington, s'est voté un ajournement jusqu'au 4 janvier prochain.

Sir Chs. Tupper a quitté Washington, hier, pour se rendre à Winnipeg, où il rencontrera Lady Tupper, et de là il viendra à Ottawa.

M. Chamberlain, commissaire anglais, quittera Washington le 19 courant pour venir à Ottawa, où il sera l'hôte du gouverneur général.

M. G. I. Barthe, avocat de Trois-Rivières et ancien rédacteur de la "Gazette de Sorel" vient d'être nommé par le gouvernement de Québec magistrat de police à Trois-Rivières.

Le gouvernement a aussi nommé M. Sévère Lottinville, avocat de Trois-Rivières, protonotaire-conjoint avec M. A. Désilets, le titulaire actuel.

Les émoluments de chacun de ces protonotaires sont de \$2,500.

LE PROCHAIN CONFLIT A QUEBEC

Le Mail prédit, dans un avenir très rapproché, un conflit à Québec, entre les libéraux et les ultramontains, entre M. Mercier et M. le sénateur Trudel.

M. Mercier, dit le Mail, est de l'école des libéraux de France. Les extraits de ses discours que la Minerve vient de reproduire le prouvent surabondamment. Les ultramontains, eux, sont des éteignoirs, et M. Mercier doit avoir les sympathies de tous ceux qui préfèrent la lumière aux ténèbres.

Les organes libéraux ne reçoivent peut-être pas avec plaisir ces paroles sympathiques du grand organe franco-phobe et anti-catholique de Toronto.

Voici d'autres réflexions du Mail, que nous livrons à la méditation de qui de droit :

"La glace ne peut être brisée dans la province de Québec que par des influences du dehors. Il faut que ce travail soit fait par les forces, qui opèrent au dehors. M. Mercier peut échouer, comme les rouges des anciens jours. Il peut se trouver dans l'obligation de baisser pavillon au moment suprême. Mais, même si cela arrive, l'expérience démontre que son œuvre sera reprise et continuée par d'autres jusqu'à ce que la victoire soit gagnée. L'émancipation de la province de Québec est une entreprise gigantesque, mais pas plus formidable que l'œuvre accomplie par les libéraux du Mexique, de la France et d'autres pays."

Le Mail est visiblement devenu l'organe de M. Mercier, mais cette acquisition par ce dernier ne fait naître aucune jalousie dans notre camp, depuis que ce grand organe a déclaré à guerre au catholicisme et aux canadiens français.

LA PRESSE—SA LIBERTÉ ET SA LICENCE

Sous ce titre, le Shareholder, de Montréal, publie un remarquable article dont nous extrayons la substance. Le Shareholder constate que depuis quelques mois la presse subit une véritable épidémie de procès en diffamation. Tantôt les attaques libellées de certains journaux ont été dirigées contre des particuliers ; d'autres fois, elles ont été dirigées contre des corporations, contre la réputation même de tout un régiment d'officiers et de soldats.

Le journal poursuivi s'est défendu, quelques fois, par un plaidoyer de justification, mais plus fréquemment la défense a prétendu que la liberté de la presse était absolue et inviolable, sans s'occuper des torts commis par la licence effrénée, confondu avec la liberté légitime de la presse.

Malheureusement, ajoute le Shareholder, les jurés ne sont pas toujours assez intelligents pour discuter la ligne de démarcation, qui existe entre la liberté et la licence du journalisme, et c'est ce qui rend plus audacieux des journalistes indignes de leur position, devenus une véritable nuisance dans notre pays. Le Shareholder cite le cas de Sheppard, mais il signale surtout la dernière sortie de l'Electeur contre l'honorable M. Chapleau.

"Cette sortie, dit-il, n'avait pas d'autre objet que de causer du tort à l'un de nos hommes publics les plus éminents. Les plus grands arbres sont les plus exposés aux coups de la foudre, et il en est ainsi des hommes aussi élevés que l'est le secrétaire d'Etat. C'est la réputation de ces

hommes qui sert de cible, qui est la plus exposée à se faire noircir par ces brachas littéraires, aussi lâches que leur plume est ignoble.

Les difamations de cette gent d'écrivains forment, ajoute le Shareholder, l'écume et le rebut du journalisme, et ce genre de journalisme discrédite la presse entière.

Ces écrivains libelleux sont comme des brab's galleux au sein du corps des journalistes respectables et ceux-ci sont souillés de ce contact "infecte".

Le Shareholder veut ensuite que l'on comprenne bien la différence qu'il y a entre la vraie liberté de la presse et la licence, et que celle-ci soit réprimée avec la plus grande rigueur par les tribunaux, en infligeant un châtiement exemplaire.

Par ce moyen, la presse serait épurée et relevée. Elle ne sortirait jamais de son rôle, qui est celui de défendre les droits du peuple et non celui d'être un instrument de tyrannie et d'intimidation au sein de la société honnête.

Tous les journalistes respectables partagent l'avis du Shareholder et nous n'avons qu'une simple observation à ajouter :

L'association de la presse de Montréal vient d'adopter une résolution, qui exprime son intention de demander au parlement des modifications dans la loi du libelle, parce-que, dit la résolution, cette loi la vicie trop les procès de presse, au préjudice des rédacteurs et éditeurs de journaux. Cette résolution ne va pas assez loin. Nous voudrions que la presse se protégât également contre ceux de ses membres, qui s'en rendent indignes.

L'association de la presse de Montréal espère-t-elle être bien accueillie par les législateurs, si elle tolère dans son sein des renégats, qui la déshonorent par leurs sales écrits ? Si la presse veut être respectée, il faut qu'elle commence par se respecter elle-même.

LEUR FETICHE!

Le culte des libéraux pour M. Mercier est d'un grotesque achevé. Nous n'avons jamais vu pareil engouement, pareil aplatissement ! Ils sont tous à genoux, ou plutôt à plat ventre devant leur idole qu'ils flagornent, qu'ils encensent, pour mander un sourire, une poignée de main ou un "job" quelconque. Cela fait pitié, vraiment, et l'on se demande ce que peut bien être chez certains étes la notion de la dignité de l'homme.

M. Mercier, juché bien haut (?) sur le piédestal que lui élèvent les bassesses de ses partisans, reçoit avec complaisance toutes ces flatteries de petites gens qui rampent à ses pieds. Il hume le parfum de l'adulation, il s'enivre avec volupté.

Au nombre de ceux qui se distinguent par l'extravagance de leur bête dévotion à M. Mercier figure en premier lieu "l'Electeur", de Québec. Tous les matins, l'organe entonne un nouvel hymne en l'honneur du chef qu'il conjure, au nom de tout ce qu'il y a de plus sacré, de ne pas mettre en péril une existence vouée par la destinée aux plus grandes œuvres. C'est plus que du lyrisme, c'est de la démenace, du délire.

Il y a quelque temps, "l'Electeur" atteignait le comble de la déraison en publiant que le Pape souhaitait vivement connaître M. Mercier !!!!! Eh bien oui, l'écho des vertus de M. Mercier se serait répéré jus qu'à Rome même et Sa Sainteté n'aurait plus qu'un désir, au milieu de ses graves préoccupations, voir l'Homme de la Providence.....

La plus sottise présomption ne saurait inventer rien de comparable à cette insanité. Et dire qu'il puisse se trouver dans la clientèle de la presse libérale d'assez lourds badauds pour gobier ça ! pour croire que c'est arrivé !

Triste ! Triste ! !

ON DEMANDE

On demande à ce journal un porteur pour faire une tournée dans la paroisse de Ste. Anne. S'adresser au bureau de l'administration 414 rue Sussex, Ottawa.

FERRONNERIES

DE TOUTES ESPECES

POELES

DE CUISINE ET DE PASSAGE

En Gros et en Détail

Chez

E. G. LAVERDURE, 69 & 75 RUE WILLIAM.

Ottawa, 19 Nov. 1887-1a.

B. G.

Cet ESPACE EST RESERVE.

Larose & Cie

Rue RIDEAU.

28 11 87-1m.

VENTE SPECIALE AU COMPTANT

DE

SOIE NOIRE

Articles de meilleure qualité vendus au dessous du prix ordinaire

GRANDE VENTE AU COMPTANT

DE

TWEEDS

Tweeds de 75cts pour 50cts.

Grande Vente d'Etouffes à Robes

CACHEMIRE de COULEUR

DE

35 pouces de large, pour 17c.

BRYSON

GRAHAM & CIE.

148, 150, 152, 154, rue Sparks

& Cie.

1-11-87-1a

Valant la peine d'être Lu

5 lbs. de meilleur Raisin à pudding et une livre de thé de 50 centes pour 75 centes, ce qui fait \$1.00 pour 75 centes.

Trois livres de raisins et une livre de thé de 40 centes pour 50 centes, ce qui fait 75 centes pour 50 centes.

Nous offrons ce avantage pour le balance de l'année et nous en considérons tellement la valeur que toute personne qui a besoin de

BONS THÉS

Raisins

Pour les fêtes devrait l'acheter à nos magasins.

Stroud Frere,

109 RUE RIDEAU, 176 RUE SPARKS,

Assés à Belle-Vue, Toronto, Kingston et Montréal.

29 11 87-1m

ST-LEON

Marchant à la Victoire

Attaque l'ennemi caché qui détruit secrètement les organes vitaux qui s'appuient sur la base de la vie, du bonheur, l'usage abondant de l'Eau St Leon, chasse rapidement du système les terribles ennemis suivants :

DYSPEPSIE INDIGESTION RHUMATISME BILE MALADIES DU FOIE ET DES REINS OMBROCHITES BRONCHITES CATARRHE MAUX DE TETE ACIDITE DU COEUR SANG IMPUR HEMORROIDES GRAVELLE AFFECTIONS CHRONIQUES. RUME GOUTTE ETC.

A vendre en gros et en détail au No. 534 1/2 Rue Sussex, Ottawa.

Ottawa, 19 Nov. 1887-1a.

APOLOGIE!

En conséquence du trafic considérable de thé qui se fait sur le Pacifique Canadien, mes importations de thé, ont été retardées mais néanmoins seront livrés le 15 courant.

Venez me voir pour des Thés à bon marché.

Raisins seulement 7 cents.

JOHN CASEY,

294 & 296

Rue Dalhousie

OTTAWA:

2 12 87-1m

T. KELLY,

No. 14 Place du Marché, Ottawa.

Le public trouvera constamment à ce magasin le meilleur choix d'articles de toutes sortes d'un usage général, aux plus bas prix, qu'il vendra à de très bas prix. Venez et voyez!

T. Kelly, No. 14 Place du Marché.

26 11 87-1m

BULLETIN DU JOUR.

M. Fallières qui était sur le point de former un ministère a, lui aussi, failli à la tâche. Le président a demandé au sénateur Tirard de se charger de la chose.

Samedi, un nommé Aubertin a fait feu, par trois fois, sur M. Ferry, dans les couloirs de la chambre des députés. D'après les dépêches d'hier soir, M. Ferry, quoique blessé est dans un état assez satisfaisant.

En dépit de la situation politique, en France, les prix à la bourse ont été fermes durant toute la semaine dernière.

M. Wilson, a été examiné par la commission chargée de faire une enquête sur les accusations portées contre lui.

Le président Carot, a reçu, samedi, les félicitations du corps diplomatique.

M. Hooper, membre du parlement anglais, a été arrêté pour avoir publié des rapports des assemblées tenues par les branches supprimées de la Ligue Nationale.

Le prince de Bismarck a été pris soudainement, samedi, d'une grave indisposition. Son médecin lui conseilla le repos, en dehors de toute affaire.

Le Reichstag a rejeté le premier paragraphe du bill à l'effet d'augmenter les droits sur le maïs.

Une circulaire publiée à Londres déclare que, d'après les rapports venus de différentes parties du pays, la cause des unionistes a fait de grands progrès depuis quelques mois.

Le sénat américain doit former aujourd'hui ses différents comités.

Le président Cleveland a devant lui 365 messages touchant les nominations de maîtres de postes. Ces nominations ont été faites durant la vacance du congrès.

La commission des pêcheries a siégé quelques heures, samedi, à Washington. La commission est ajournée pour jusqu'au 4 janvier prochain.

Grande sensation à Montréal à propos de l'arrestation de trois détectives impliqués dans des vols considérables.

La corporation de la ville de Québec consent à payer tous les frais dans la présente cause de l'arrestation du salut, mais l'affaire ne sera portée devant aucune autre cour.

Le comité exécutif de l'union typographique de Chicago vient d'adresser aux différentes unions des Etats-Unis, une circulaire dans laquelle il est dit que les imprimeurs en grève sont déterminés à ne pas accepter les propositions qui leur ont été faites.

Fahy, un des détectives arrêtés, samedi, à Montréal, aurait tenté de se suicider dans la prison.

RESUME TELEGRAPHIQUE

(Dépêches de cette après midi)

La crise ministérielle en France

New-York, 12—Le Tribunal de Paris, dit que si les opportunistes s'emparent pour rendre impossible la formation d'un cabinet, le président de la République est décidé de donner sa démission avant longtemps. M. Carnot est déjà dégouté, paraît-il.

Romeur

Rome, 12—On dit que le Pape refusera de recevoir l'empereur du Brésil si ce dernier fait visite au roi Humbert.

Défense

Rome, 12—Le gouvernement russe a défendu aux pèlerins polonais de présenter des cadeaux ou des adresses au Pape à l'occasion du jubilé.

Soufflement

St Louis, 12—Des nouvelles de la frontière mexicaine disent qu'il a fallu appeler de nouveaux troupes pour maintenir les sauvages soulevés.

Attention

Paris, 12—Aubertin qui a fait feu sur M. Ferry est un homme de 53 ans. Il a été reconnu par plusieurs journalistes à qui il avait donné des pamphlets ridicules. La propriétaire où il loge dit que c'est un lunatique dangereux.

Cet attentat a parait-il déterminé une réaction en faveur de M. Ferry. Cela aura pour effet de diminuer considérablement son impopularité.

Vol

New York, 12—Un nommé Ernest H. Adams, employé de MM. Bynes et fils, agents d'immobilier, vient de disparaître, emportant avec lui \$10,000 environ.

A propos des anarchistes

Washington, 12—Les derniers troubles suscités par les anarchistes ont suggéré à George E. Adams, de Chicago, l'idée de présenter au congrès un projet de loi à l'effet d'expulser des Etats-Unis, tout étranger suspect, dangereux.

Chevaliers du travail

Philadelphie, 12—Il y a eu, hier, une assemblée des chevaliers du travail à laquelle assistaient des représentants de presque toutes les branches locales. On a adopté une résolution à l'effet de faire payer au conseil général exécutif une partie des dépenses encourues dans le cours de l'année.

Les lettres à un centim

Washington, 12—Il serait question d'un bill à l'effet de réduire le taux des lettres. Le taux serait continu au lieu de deux pourvu toutefois que cela n'affecte pas trop le revenu du département des postes.

Incendie

San Francisco, 22—Le feu a détruit la nuit dernière, la chapelle Ste Marie. Plusieurs reliques de grande valeur ont été brûlées.

Pêcheries

New York, 12—On croit que la commission des pêcheries a perdu tout espoir d'un traité. La longue vacance qui doit se prolonger jusqu'au 4 janvier, aurait, parait-il, été demandée par M. Chamberlain qui veut communiquer avec l'Angleterre et attendre de nouvelles instructions.

Arrivages

New York, 12—Les steamers "Aurania", de Liverpool; "Erin", de Londres; "Rugia", de Hambourg; "Normandie", du Havre.

Condamnés

Cincinnati, 12—Harper a été trouvé coupable, et condamné à dix ans dans le pénitencier de l'Etat d'Ohio.

Duel

Buda Pesth 12—A la suite d'une querelle sur une question d'argent Edward Liétraty, membre du parlement hongrois, s'est battu en duel avec son genre. L'arme était le sabre. Liétraty a reçu une blessure qui pourrait être fatale.

A propos de Robes

La grande variété et le choix illimité que nous offrons en cette ligne ne saurait être surpassés. Nous avons actuellement vu à nos magasins tout ce qui est nouveau en fait

D'étoffes à Robes

Il est impossible de concevoir rien de plus complet. Il est superflu d'ajouter que les prix sont de plus avantageux. Si vous désirez épargner de l'argent, ne manquez pas de venir nous faire une visite à bonne heure et vous procurer ce qu'il y a de mieux à votre choix dans tous les départements d'après nos prix les plus réduits.

Ne craignez pas de nous accorder votre entière confiance et vous vous convaincrez que l'on peut épargner de l'argent non-seulement dans un seul département mais que c'est général dans chaque branche, dans la plus large acception du mot.

N. B.—La merveille du jour.

GANTS DE KID

De 45 cents, à quatre boutons, des couleurs les plus nouvelles.

MAGASIN A BON MARCHÉ

L'établissement par excellence pour la confection de Robes.

Dupuis & Nolin

Ottawa, 19 Nov. 1887-1a.

DEPECHE TELEGRAPHIQUES

CANADA

L'Armée de Salut

QUEBEC, 11.—Une enquête du procès de l'armée de salut devant le conseil de police...

Echappé bel

QUEBEC, 11.—Il est arrivé mercredi après-midi, sur la petite rivière Jean-Baptiste...

Le Union commerciale

TORONTO, 11.—L'honorable James Young a adressé une lettre contre l'Union commerciale...

Sans emploi

QUEBEC, 11.—Un grand nombre d'ouvriers sans emploi actuellement, ont envoyé une députation...

Cause juive aise

QUEBEC, 11.—Dans la cause de McCreary vs McDougall et vice versa, la difficulté a été référée par la cour...

Tempête

QUEBEC, 11.—Une tempête a eu lieu au jourd'hui, de manière à affecter les communications...

Le recrutement

QUEBEC, 11.—Le recrutement se fait très difficilement dans la Batterie A à Kingston...

Impôts

CHATEAU, N. B., 11.—Une assemblée considérable des habitants de Chateau-Nouveau Brunswick...

Renoué d'une autre contestation

FREDERICTON, 11.—La requête d'élection contre M. Temple, M. P., pour le comté de Saint-John, a été rejetée...

Affaires commerciales

TORONTO, 11.—Sur les marchés hier les affaires furent tranquilles...

Température

TORONTO, 12 (d. h. m.).—Une dépression qui a passé au sud des îles...

Décès

TERREBEUTE, 11.—Sir Brian Brogan, ex-juge de la Cour Supérieure de l'île de Terrebeute, est décédé.

Colons écossais

TORONTO, 11.—Une dépêche de Londres annonce que M. Begg est à l'origine d'une excursion de colons écossais au Canada...

Nominations

QUEBEC, 11.—Le gouvernement de Québec a nommé M. G. G. Barthe, magistrat de police au Fort-Riviers et M. S. Lottinville, procureur adjoint au district de Saint-Jean.

ETATS-UNIS

Le successeur de H. W. Beecher

NEW-YORK, 11.—La congrégation anglicane de Plymouth Church, de Brooklyn, se réunira, fut désagréablement surprise d'apprendre que le pasteur Chas. N. Berry, d'Angleterre, a refusé de venir prendre la chaire vacante de Henry Ward Beecher à Plymouth Church.

Les typographes

CHICAGO, 11.—Le comité exécutif de l'Union typographique de Chicago a publié une circulaire aux autres unions des Etats-Unis...

Réunion

PHILADELPHIE, 11.—On a tenu une grande assemblée avant hier soir, en opposition aux arguments qui ont été faits en faveur d'un traité d'arbitrage entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne.

Marché monétaire

PARIS, 11.—Malgré l'instabilité de la politique, le marché monétaire est calme...

Le cabinet français

PARIS, 11.—M. Fallières est allé à l'Élysée aujourd'hui et informa le président qu'il lui est impossible de former un cabinet...

Le cabinet français

PARIS, 11.—M. Fallières est allé à l'Élysée aujourd'hui et informa le président qu'il lui est impossible de former un cabinet...

Le cabinet français

PARIS, 11.—M. Fallières est allé à l'Élysée aujourd'hui et informa le président qu'il lui est impossible de former un cabinet...

Grève en règle

PRUSSARD, Pa., 11.—La grève des employés dans les fabriques de verrières, a été inaugurée hier.

Emprunt

WASHINGTON, 11.—Une importante mesure a été proposée au Congrès...

Reporters

WASHINGTON, 11.—Le World, de New-York a expédié une nuée de reporters à Washington pour interviewer les sénateurs...

Commissaires des Pêcheries

WASHINGTON, 11.—La commission des pêcheries après quelques heures de délibérations hier, a voté en faveur de la proposition...

Festins

WASHINGTON, 11.—Au dîner donné au soir par le secrétaire M. Wilson en l'honneur de M. J. Chamberlain...

Nouvel évêque

NEW-YORK, 11.—Une dépêche de Rome annonce que M. Fabre Thomas McGovern, évêque de Louisville, a été nommé évêque de Danville, Pa., à la suite de la démission de M. McGovern...

Le Congrès

WASHINGTON, 11.—Au sénat des Etats-Unis, le président a lu 363 messages...

Terrifi accident

WILKESBARRE, Pa., 11.—On vient de recevoir ici la nouvelle d'un terrible accident arrivé à Luzern Borough à 4 milles de Danville, Pa., à la suite d'une explosion...

Précisions

WASHINGTON, 11.—Le médecin général de santé, M. Hamilton, dans un des derniers rapports remis au bureau, insiste sur l'urgence d'adopter des mesures...

Précisions

WASHINGTON, 11.—Le médecin général de santé, M. Hamilton, dans un des derniers rapports remis au bureau, insiste sur l'urgence d'adopter des mesures...

Précisions

WASHINGTON, 11.—Le médecin général de santé, M. Hamilton, dans un des derniers rapports remis au bureau, insiste sur l'urgence d'adopter des mesures...

Précisions

WASHINGTON, 11.—Le médecin général de santé, M. Hamilton, dans un des derniers rapports remis au bureau, insiste sur l'urgence d'adopter des mesures...

Précisions

WASHINGTON, 11.—Le médecin général de santé, M. Hamilton, dans un des derniers rapports remis au bureau, insiste sur l'urgence d'adopter des mesures...

Précisions

WASHINGTON, 11.—Le médecin général de santé, M. Hamilton, dans un des derniers rapports remis au bureau, insiste sur l'urgence d'adopter des mesures...

Précisions

WASHINGTON, 11.—Le médecin général de santé, M. Hamilton, dans un des derniers rapports remis au bureau, insiste sur l'urgence d'adopter des mesures...

Précisions

WASHINGTON, 11.—Le médecin général de santé, M. Hamilton, dans un des derniers rapports remis au bureau, insiste sur l'urgence d'adopter des mesures...

Précisions

WASHINGTON, 11.—Le médecin général de santé, M. Hamilton, dans un des derniers rapports remis au bureau, insiste sur l'urgence d'adopter des mesures...

Précisions

WASHINGTON, 11.—Le médecin général de santé, M. Hamilton, dans un des derniers rapports remis au bureau, insiste sur l'urgence d'adopter des mesures...

Précisions

WASHINGTON, 11.—Le médecin général de santé, M. Hamilton, dans un des derniers rapports remis au bureau, insiste sur l'urgence d'adopter des mesures...

Précisions

WASHINGTON, 11.—Le médecin général de santé, M. Hamilton, dans un des derniers rapports remis au bureau, insiste sur l'urgence d'adopter des mesures...

Précisions

WASHINGTON, 11.—Le médecin général de santé, M. Hamilton, dans un des derniers rapports remis au bureau, insiste sur l'urgence d'adopter des mesures...

Précisions

WASHINGTON, 11.—Le médecin général de santé, M. Hamilton, dans un des derniers rapports remis au bureau, insiste sur l'urgence d'adopter des mesures...

Précisions

WASHINGTON, 11.—Le médecin général de santé, M. Hamilton, dans un des derniers rapports remis au bureau, insiste sur l'urgence d'adopter des mesures...

Précisions

WASHINGTON, 11.—Le médecin général de santé, M. Hamilton, dans un des derniers rapports remis au bureau, insiste sur l'urgence d'adopter des mesures...

Précisions

WASHINGTON, 11.—Le médecin général de santé, M. Hamilton, dans un des derniers rapports remis au bureau, insiste sur l'urgence d'adopter des mesures...

Bismarck

HAMBURG, 11.—Des nouvelles dignes de foi reçues ici de Frederichsberg, disent que le prince Bismarck a été pris soudainement de maladie hier.

Attaqué par

PARIS, 11.—Un homme médical, on a constaté que la seconde balle qui a frappé M. Ferry s'était logée au côté droit en bas des côtes, la balle n'a pas perçue à cause de la position de son corps...

Attaqué par

PARIS, 11.—M. Ferry a été attaqué par un homme qui se présentait comme un journaliste, mais qui était en réalité un assassin...

Attaqué par

PARIS, 11.—M. Ferry a été attaqué par un homme qui se présentait comme un journaliste, mais qui était en réalité un assassin...

Attaqué par

PARIS, 11.—M. Ferry a été attaqué par un homme qui se présentait comme un journaliste, mais qui était en réalité un assassin...

Attaqué par

PARIS, 11.—M. Ferry a été attaqué par un homme qui se présentait comme un journaliste, mais qui était en réalité un assassin...

Attaqué par

PARIS, 11.—M. Ferry a été attaqué par un homme qui se présentait comme un journaliste, mais qui était en réalité un assassin...

Attaqué par

PARIS, 11.—M. Ferry a été attaqué par un homme qui se présentait comme un journaliste, mais qui était en réalité un assassin...

Attaqué par

PARIS, 11.—M. Ferry a été attaqué par un homme qui se présentait comme un journaliste, mais qui était en réalité un assassin...

Attaqué par

PARIS, 11.—M. Ferry a été attaqué par un homme qui se présentait comme un journaliste, mais qui était en réalité un assassin...

Attaqué par

PARIS, 11.—M. Ferry a été attaqué par un homme qui se présentait comme un journaliste, mais qui était en réalité un assassin...

Attaqué par

PARIS, 11.—M. Ferry a été attaqué par un homme qui se présentait comme un journaliste, mais qui était en réalité un assassin...

Attaqué par

PARIS, 11.—M. Ferry a été attaqué par un homme qui se présentait comme un journaliste, mais qui était en réalité un assassin...

Attaqué par

PARIS, 11.—M. Ferry a été attaqué par un homme qui se présentait comme un journaliste, mais qui était en réalité un assassin...

Attaqué par

PARIS, 11.—M. Ferry a été attaqué par un homme qui se présentait comme un journaliste, mais qui était en réalité un assassin...

Attaqué par

PARIS, 11.—M. Ferry a été attaqué par un homme qui se présentait comme un journaliste, mais qui était en réalité un assassin...

Attaqué par

PARIS, 11.—M. Ferry a été attaqué par un homme qui se présentait comme un journaliste, mais qui était en réalité un assassin...

Attaqué par

PARIS, 11.—M. Ferry a été attaqué par un homme qui se présentait comme un journaliste, mais qui était en réalité un assassin...

Attaqué par

PARIS, 11.—M. Ferry a été attaqué par un homme qui se présentait comme un journaliste, mais qui était en réalité un assassin...

Attaqué par

PARIS, 11.—M. Ferry a été attaqué par un homme qui se présentait comme un journaliste, mais qui était en réalité un assassin...

Attaqué par

PARIS, 11.—M. Ferry a été attaqué par un homme qui se présentait comme un journaliste, mais qui était en réalité un assassin...

Attaqué par

PARIS, 11.—M. Ferry a été attaqué par un homme qui se présentait comme un journaliste, mais qui était en réalité un assassin...

Attaqué par

PARIS, 11.—M. Ferry a été attaqué par un homme qui se présentait comme un journaliste, mais qui était en réalité un assassin...

Attaqué par

PARIS, 11.—M. Ferry a été attaqué par un homme qui se présentait comme un journaliste, mais qui était en réalité un assassin...

Attaqué par

PARIS, 11.—M. Ferry a été attaqué par un homme qui se présentait comme un journaliste, mais qui était en réalité un assassin...

MARCHÉ DE DÉTAIL

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

MARCHÉ DE DÉTAIL

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Farine de blé, par 100 lbs. \$2.00 à 2.30

Dans la Capitale

Décision
Le juge Lyon a rendu jugement, ce matin, sur la question de qualification de M. l'évêché Larose pour le quartier By. M. Larose a été déclaré non qualifié à siéger au conseil-de-ville, et les frais restent aussi à sa charge.

Mort d'un perroquet
Le perroquet que tous les habitués du salon de M. Mills, au Russell, avaient coutume d'écouter à chaquer de leurs visites, est mort samedi. C'est un deuil pour les petits enfants qui allaient se faire chaper à cet établissement.

Feu étrange
Hier soir les passants sur la rue O'Connor apercevaient une curieuse lumière semblant sortir de la boîte du téléphone placée sur le poteau, au coin de la rue Albert. Vers les 11.50h. les hommes de la station No. 2 arrivèrent et lancèrent un jet sur la flamme; ce ne fut qu'à la suite de plusieurs épreuves que le feu électrique put être éteint.

Une entente
Nous annonçons dans notre dernier numéro que plusieurs des membres du bureau des écoles séparées devaient se retirer cette année et ne plus chercher à être réélus. De ce nombre était M. Cyr. A ce sujet, le "Free Press" a déjà mentionné plusieurs noms d'anglais comme devant succéder à M. Cyr dans le bureau. Nous ferons remarquer à notre confrère anglais que d'après une entente faite il y a déjà longtemps, un membre canadien français dans le bureau; doit être remplacé par un autre membre canadien français; ceci met donc à néant toutes les candidatures en herbe du "Free Press," qui voudra bien prendre note de ce fait.

Notes restreintes
M. François Brouillard, du Désert est en ville, pour affaires auprès de Sa Grandeur l'archevêque Duhamel concernant le changement de la nouvelle paroisse de Mont-Cer, causé par le départ de M. C. A. M. Paradis, O. M. I.

Notes restreintes
M. Brouillard est l'hôte de son cousin M. H. L. Pinard.

Notes restreintes
A l'église St. Jean-Baptiste, un chœur puissant chantera à Noël, la messe de Batman. M. I. Marion, du service civil, y fera ses débuts dans un solo.

Notes restreintes
Mercredi, vendredi et samedi de cette semaine sont jours de maigre et jeûne des Quatre-temps.

Notes restreintes
La cérémonie de la réception des Enfants de Marie, qui a eu lieu hier soir à sept heures dans le sous-bassement de la basilique a été des plus imposantes. Sa Grandeur Mgr Duhamel présidait et le sermon a été lu avec éloquence par le Rév. M. Bouillon. Bon nombre de jeunes demoiselles ont été admises dans la congrégation.

Notes restreintes
A travers la ville
Des ouvriers sont à poser des portes et vitrines doubles à tous les vastes magasins du bloc Russell.

Notes restreintes
M. Fortin et Lavoy ont installé un joli buste du général Wolfe à la devanture de leur magasin de tabac, rue Rideau.

Notes restreintes
Assemblée régulière de la Société St. Thomas, ce soir.

Notes restreintes
Les voitures à lisses ont de nouveau fait place aux véhicules à roues dont la circulation est rendue plus facile par suite des abondantes pluies de ces jours derniers.

Notes restreintes
L. s. chutes ont été nombreuses, hier, les trottoirs étant couverts de glace et d'eau.

Notes restreintes
L'inspecteur des licences St. George continue sa campagne contre les détailliers de boissons sans licence et après les heures réglementaires.

Notes restreintes
La "Nicolet House" sur la petite rue Sussex s'endrait reconstruite comme étant celui où l'on peut se procurer les meilleurs liqueurs, le vin et les cigares de premier choix. Avis aux consommateurs de ne pas oublier l'endroit. Petite rue Sussex.

Notes restreintes
Le besoin d'un vidangeur se fait sentir sur plusieurs rues de la ville.

Notes restreintes
Le jeune McPherson, qui agit comme informateur auprès de l'inspecteur des licences St. Georges se plaint d'avoir été brutalement assailli hier soir.

Notes restreintes
La salle du grand Opéra regorge de spectateurs ce soir à l'occasion de la première représentation d'Ermine, par l'une des meilleures compagnies opératiques.

Notes restreintes
Vingt-cinq hommes sont partis samedi pour aller travailler dans les chantiers de M. Booth.

Notes restreintes
Bilan du jour: de la neige qui ne vaut guère mieux que de la pluie.

Notes restreintes
Son Excellence le gouverneur-général et sa suite ont retenu une loge au grand opéra pour ce soir.

Notes restreintes
Le vieux cheval de la station du feu No. 2 a été mis de côté pour cause de vieillesse.

Notes restreintes
MM. Baldwin et frère ont fait construire un nouveau bureau aux Chaudières.

Notes restreintes
M. M. les marchands et autres qui désiraient faire exécuter une jolie enseigne d'un patron nouveau et du dernier goût, de même que des travaux se rattachant à la branche de peinture, décorations extérieures et intérieures de maisons, magasins, fresques, ornements de fantaisie, blanchissage, etc., ne devront pas manquer de donner leur ordre à l'établissement de M. Ed. Limoges, No. 167 rue de l'Eglise, où tout travail est garanti et fait sous la surveillance du maître par des ouvriers de première classe.

On y remarquait la présence de Son Honneur le maire Stewart, du chef de police McVeity, du chef Young et du député chef Favreau, du département du feu, des échelons Desjardins, Durocher, Rogier, O'Keefe, Lewis, O'Leary, le sénateur Clémow, Ed Pinard, E. E. Perreault, ingénieur de la cité, W. E. Brown, shérif Sweetland, W.P. Lett, et une foule d'autres citoyens dont les noms nous échappent.

Lorsque l'échelle fut mise en place et élevée à sa hauteur, c'est-à-dire 75 pieds, M. Alph. Tessier, l'un des nouveaux hommes de la brigade du feu, y monta avec dextérité suivi de près par M. Elz. Favreau et un troisième pompier du nom de Think qui resta au bas de l'échelle. Au moment où la pression de l'eau fut dans toute sa force, une forte brise de vent fit osciller quelque peu l'échelle, sans cependant ébranler aucunement sa solidité. Bon nombre des personnes présentes coururent à un danger imminent pour M. Tessier qui occupait le plus haut poste dans l'échelle et qui dirigeait le boyau, mais il n'en fut rien et il put redescendre sain et sauf. On attribue cette oscillation de l'échelle d'abord à l'inclinaison du terrain où elle était située et ensuite à un fort vent et à la forte pression de l'eau qui fut lancée trop à coup.

Cette expérience a démontré une fois de plus la solidité de cette échelle qui, toute inclinée qu'elle était, a supporté sans broncher le poids de deux hommes avec une longueur considérable de boyaux. Mercredi, une nouvelle épreuve de l'échelle sera faite probablement en face de la chambre des communes.

M. Tessier mérite des félicitations pour le sang-froid dont il a fait preuve en cette circonstance.

M. François Brouillard, du Désert est en ville, pour affaires auprès de Sa Grandeur l'archevêque Duhamel concernant le changement de la nouvelle paroisse de Mont-Cer, causé par le départ de M. C. A. M. Paradis, O. M. I.

M. Brouillard est l'hôte de son cousin M. H. L. Pinard.

A l'église St. Jean-Baptiste, un chœur puissant chantera à Noël, la messe de Batman. M. I. Marion, du service civil, y fera ses débuts dans un solo.

Mercredi, vendredi et samedi de cette semaine sont jours de maigre et jeûne des Quatre-temps.

La cérémonie de la réception des Enfants de Marie, qui a eu lieu hier soir à sept heures dans le sous-bassement de la basilique a été des plus imposantes. Sa Grandeur Mgr Duhamel présidait et le sermon a été lu avec éloquence par le Rév. M. Bouillon. Bon nombre de jeunes demoiselles ont été admises dans la congrégation.

A travers la ville
Des ouvriers sont à poser des portes et vitrines doubles à tous les vastes magasins du bloc Russell.

M. Fortin et Lavoy ont installé un joli buste du général Wolfe à la devanture de leur magasin de tabac, rue Rideau.

Assemblée régulière de la Société St. Thomas, ce soir.

Les voitures à lisses ont de nouveau fait place aux véhicules à roues dont la circulation est rendue plus facile par suite des abondantes pluies de ces jours derniers.

L. s. chutes ont été nombreuses, hier, les trottoirs étant couverts de glace et d'eau.

L'inspecteur des licences St. George continue sa campagne contre les détailliers de boissons sans licence et après les heures réglementaires.

La "Nicolet House" sur la petite rue Sussex s'endrait reconstruite comme étant celui où l'on peut se procurer les meilleurs liqueurs, le vin et les cigares de premier choix. Avis aux consommateurs de ne pas oublier l'endroit. Petite rue Sussex.

Le besoin d'un vidangeur se fait sentir sur plusieurs rues de la ville.

Le jeune McPherson, qui agit comme informateur auprès de l'inspecteur des licences St. Georges se plaint d'avoir été brutalement assailli hier soir.

La salle du grand Opéra regorge de spectateurs ce soir à l'occasion de la première représentation d'Ermine, par l'une des meilleures compagnies opératiques.

Vingt-cinq hommes sont partis samedi pour aller travailler dans les chantiers de M. Booth.

Bilan du jour: de la neige qui ne vaut guère mieux que de la pluie.

Son Excellence le gouverneur-général et sa suite ont retenu une loge au grand opéra pour ce soir.

Le vieux cheval de la station du feu No. 2 a été mis de côté pour cause de vieillesse.

MM. Baldwin et frère ont fait construire un nouveau bureau aux Chaudières.

CHRONIQUE SPORTIVE.

Il est question d'une grande exposition sportive, à New-York, en 1888.

Les clubs de raquettes "Le Trappeur" et "Le Canadien" de Montréal, feront une excursion vers la fin de janvier, à Troy, Albany et Cohoes, accompagnés de deux magnifiques corps de musique. Pour qui les "Frontenac" ne se joindraient pas à eux?

Bethune, le fameux coureur canadien, a lancé un défi, de courir 100 ou 125 verges contre qui que ce soit en Amérique, pour \$1,000 d'enjeu.

Le club St. Hubert aura un autre concours de tir samedi prochain. Un bill, en voie de préparation et qui sera soumis à la législature locale, a pour but de prohiber la chasse à tout oiseau sauvage qui n'est pas dans la catégorie de gibier proprement dit; aussi la chasse aux écureuils et aux sursutes. Avis aux chasseurs.

L'étalon "Trémont" a été vendu la semaine dernière à M. D. Swigert, par les frères Dwyer. La palme est au cheval de 5 ans "Patren", pour la vitesse cette année, record 2.14.

L'Ottawa Canoe Club a retardé la date de son bal au Russell jusqu'au 4 janvier prochain.

M. Lynch, de St. Jean N. B., doit bâtir un yacht cet hiver, qui représentera la Puissance, dans les courses de 1888 pour la coupe "Américain" qui a été gagnée par le "Volunteer" contre le "Thistle".

Beach se retire avec le titre de champion rameur du monde. Sa carrière aquatique a été brillante et surtout remarquable par son intégrité, une vertu que nos rameurs de profession sont loin de posséder. Toutes les courses auxquelles il a pris part ont été des courses de bonne foi et non pas des exhibitions hipodromes, comme disent les américains. Hanlan aurait dû faire plus d'argent à faire dans le commerce des courses!

Nous regrettons d'apprendre que les champions du Canada, l'équipage du "Toronto Rowing Club" ne pourra pas prendre part aux courses en Angleterre l'été prochain.

Devant le magistrat de police
Lundi, 12 décembre.—Présidence de Son Honneur le magistrat O'Garra. P. Dunin, convaincu d'assaut et trouvé coupable est condamné à une amende de \$5 et \$2 de frais.

William Blackey, jeune garçon, vol d'une serrure, condamné à plusieurs mois de prison. Son Honneur renvoie la cause non sans faire une sévère réprimande au jeune filou à qui il promet plusieurs mois de prison s'il est de nouveau amené devant la cour.

Oliver Lamarche, refus de payer la somme de \$3 qu'il doit pour gages, allégué qu'il n'a pas d'argent dans le moment mais qu'il est bien disposé à payer. La cour lui accorde un délai d'une semaine pour satisfaire à son créancier.

John O'Connor, pour avoir obstrué la voie publique est mis à l'amende au montant de \$2 et autant de frais.

C. W. Mitchell et W. Glemow, cour en mauvais état de propriété, rue Elgin et Cumberland; cause remise à plus tard.

James Goodhall, pour avoir vendu de la boisson sans licence, est appelé; les témoignages entendus prouvent en sa faveur et il est acquitté honorablement, malgré les dires du seul témoin contre lui, McPherson.

Nicholas Totier, italien, tenant une échoppe sur la rue Rideau, est accusé d'avoir vendu de la boisson sans licence. Condamnation: \$50 d'amende et les frais en sus.

Anna Malette, propriétaire d'un petit débit de boissons, rue Clarence, comparait ensuite sur accusation d'avoir vendu de la boisson sans licence; l'offense ayant été trouvée fondée, la femme Malette se voit condamnée à une amende de \$50 et les frais ou à défaut de paiement à trois mois de prison. C'est cette dernière alternative qu'elle choisit.

Après avoir bien émitouillé son enfant d'une quinzaine de mois qu'il portait dans ses bras durant tout le temps de l'interrogatoire. L'autre petit!

Le silence ordinaire de la Cour a été troublé durant tout le temps, ce matin, par les cris d'une pauvre bacchante enfiévrée depuis hier soir dans les cellules du poste.

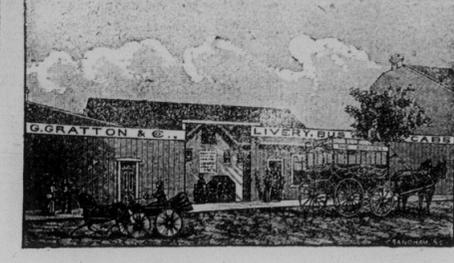
La clef du Ciel
Se trouve à St. Sauveur parmi les affaires de conscience qui soutiennent l'âme pendant les terribles épreuves d'ici bas, pour lesquelles on doit bien se préparer avant qu'il soit trop tard. Montres, jupes de mariage et bijoux à grande réduction de prix, garantis et choisis.

H. H. NOREZ, No. 30, rue Rideau.

DECES
A Bill, le 12 courant à l'âge de 83 ans 3 mois 12 jours, dans Christiane Blais épouse de feu Pierre Marcouillet.

M. J. B. C. Dunn est le seul agent autorisé à prendre des annonces pour "Le Can. ad."

Etourie de louage d'Ottawa.



G. GRATTON, - - Propriétaire
68, Rue Queen, Ottawa.

P. S.—Communication téléphonique (Wallace & Wall) Tous ordres exécutés promptement.

Restaurant Terrapin
11 & 13 Rue O'Connor, Ottawa
JOHN HUCKELL
PROPRIÉTAIRE.

Meilleur choix de vins, liqueurs et cigares constamment en mains. Huîtres et Venaison en leur saison.

Salle de Billard et de Pool
La plus belle de la cité. JOHN HUCKELL
Ottawa, 19 Nov 1887.—Im.

H. H. PIGEON & CIE.
Importateur de marchandises sèches d'Europe et de goût.

Reconnu
pour vendre meilleur marché qu'ailleurs. Cet antique spécialité dans les étoffes à Manicoux et à Robes.

Enseigne de la Boule D'Or
561 Rue Sussex Ottawa
(Coin de la rue George)
Ottawa, 19 Nov. 1887.—Im.

AVIS
Un certain nombre d'arrondissements scolaires, dans la province de Manitoba, sont offerts en vente, par écan public, aux enchères publiques, aux dâles soussu-mentionnées.

Aux Entrepreneurs
Des soumissions cachetées, adressées au soussigné, et endossées "Soumission pour pié à chanx" seront reçues jusqu'à midi, le 14 décembre 1887, pour fournir 200 toises de pierre Synté de première classe. Les spécifications et conditions peuvent être vues au bureau de l'ingénieur de la Cité.

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné, et endossées "Soumission pour pié à chanx" seront reçues jusqu'à midi, le 14 décembre 1887, pour fournir 200 toises de pierre Synté de première classe. Les spécifications et conditions peuvent être vues au bureau de l'ingénieur de la Cité.

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné, et endossées "Soumission pour pié à chanx" seront reçues jusqu'à midi, le 14 décembre 1887, pour fournir 200 toises de pierre Synté de première classe. Les spécifications et conditions peuvent être vues au bureau de l'ingénieur de la Cité.

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné, et endossées "Soumission pour pié à chanx" seront reçues jusqu'à midi, le 14 décembre 1887, pour fournir 200 toises de pierre Synté de première classe. Les spécifications et conditions peuvent être vues au bureau de l'ingénieur de la Cité.

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné, et endossées "Soumission pour pié à chanx" seront reçues jusqu'à midi, le 14 décembre 1887, pour fournir 200 toises de pierre Synté de première classe. Les spécifications et conditions peuvent être vues au bureau de l'ingénieur de la Cité.

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné, et endossées "Soumission pour pié à chanx" seront reçues jusqu'à midi, le 14 décembre 1887, pour fournir 200 toises de pierre Synté de première classe. Les spécifications et conditions peuvent être vues au bureau de l'ingénieur de la Cité.

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné, et endossées "Soumission pour pié à chanx" seront reçues jusqu'à midi, le 14 décembre 1887, pour fournir 200 toises de pierre Synté de première classe. Les spécifications et conditions peuvent être vues au bureau de l'ingénieur de la Cité.

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné, et endossées "Soumission pour pié à chanx" seront reçues jusqu'à midi, le 14 décembre 1887, pour fournir 200 toises de pierre Synté de première classe. Les spécifications et conditions peuvent être vues au bureau de l'ingénieur de la Cité.

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné, et endossées "Soumission pour pié à chanx" seront reçues jusqu'à midi, le 14 décembre 1887, pour fournir 200 toises de pierre Synté de première classe. Les spécifications et conditions peuvent être vues au bureau de l'ingénieur de la Cité.

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné, et endossées "Soumission pour pié à chanx" seront reçues jusqu'à midi, le 14 décembre 1887, pour fournir 200 toises de pierre Synté de première classe. Les spécifications et conditions peuvent être vues au bureau de l'ingénieur de la Cité.

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné, et endossées "Soumission pour pié à chanx" seront reçues jusqu'à midi, le 14 décembre 1887, pour fournir 200 toises de pierre Synté de première classe. Les spécifications et conditions peuvent être vues au bureau de l'ingénieur de la Cité.

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné, et endossées "Soumission pour pié à chanx" seront reçues jusqu'à midi, le 14 décembre 1887, pour fournir 200 toises de pierre Synté de première classe. Les spécifications et conditions peuvent être vues au bureau de l'ingénieur de la Cité.

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné, et endossées "Soumission pour pié à chanx" seront reçues jusqu'à midi, le 14 décembre 1887, pour fournir 200 toises de pierre Synté de première classe. Les spécifications et conditions peuvent être vues au bureau de l'ingénieur de la Cité.

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné, et endossées "Soumission pour pié à chanx" seront reçues jusqu'à midi, le 14 décembre 1887, pour fournir 200 toises de pierre Synté de première classe. Les spécifications et conditions peuvent être vues au bureau de l'ingénieur de la Cité.

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné, et endossées "Soumission pour pié à chanx" seront reçues jusqu'à midi, le 14 décembre 1887, pour fournir 200 toises de pierre Synté de première classe. Les spécifications et conditions peuvent être vues au bureau de l'ingénieur de la Cité.

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné, et endossées "Soumission pour pié à chanx" seront reçues jusqu'à midi, le 14 décembre 1887, pour fournir 200 toises de pierre Synté de première classe. Les spécifications et conditions peuvent être vues au bureau de l'ingénieur de la Cité.

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné, et endossées "Soumission pour pié à chanx" seront reçues jusqu'à midi, le 14 décembre 1887, pour fournir 200 toises de pierre Synté de première classe. Les spécifications et conditions peuvent être vues au bureau de l'ingénieur de la Cité.

FEUILLETON DU "CANADA"

MARI DE MARGUERITE

VIII
LE GRAND MONDE

Suite.

—On les apportera demain matin. Et à propos, madame, j'ai oublié de vous dire...

Et elle raconta à son ancienne gouvernante l'accident qui lui était arrivé et son séjour forcé chez les Gray.

Lui dit-elle tout? Non certes, elle oublia, involontairement sans doute, de parler de ses promenades en traineau avec William Gray; elle ne dit rien non plus des lectures intéressantes qu'il lui faisait avec tant de complaisance.

—Ma pauvre enfant! s'écria madame Welwyn les larmes aux yeux et toute pâle d'effroi, penser que vous auriez pu être tuée sur le coup! Que vous avez dû souffrir! Quelles privations il vous a sans doute fallu endurer dans cette vieille ferme. Vous auriez dû me faire prévenir... m'envoyer chercher.

—Vous vous trompez, madame, répondit Marguerite d'une voix calme et ferme. J'étais en ce moment dans le cottage des Gray. Ce sont de bien braves gens, si complaisants! Madame Gray a eu pour moi les soins d'une mère et je lui ai promis de lui faire une visite chaque semaine, pendant que je serai à Boston.

A cela, madame Welwyn ne répondit rien et, pour la seconde fois, prit congé de son ancienne élève, l'avertissant de nouveau que le diner serait bientôt prêt.

En effet, Marguerite, au bout d'une demi-heure, entendit la cloche et à peine avait-elle fait quelques pas hors de sa chambre qu'elle rencontra son hôtesse qui venait au-devant d'elle et qui l'introduisit dans la salle à manger où monsieur Welwyn les attendait. C'était un homme aux cheveux grisonnants, au ventre rebondi, à la taille courte et replète. Marguerite l'aperçut au travers du prisme d'une armoire riche et étincelante, de cristaux aux formes élégantes, de mets rare et des plus recherchés.

Mais, malgré tout, notre petite héroïne ne se laissa pas éblouir et se dit dans son for intérieur.

—Grand Dieu! comment miss Lina, si intelligente, si belle, si instruite, a-t-elle pu épouser un pareil être?

Le diner fut un peu monotone, M. Welwyn fit seul tous les frais de la conversation, adressant à la jeune fille questions sur questions, au sujet du Sud, de grand-papa, de son accident, des gens chez lesquels elle s'était arrêtée, que sais-je, enfin!

La soirée fut encore plus monotone avec monsieur Welwyn écrivant des lettres dans la bibliothèque et madame Welwyn jouant du piano pour distraire sa jeune amie.

—Marguerite, jouez pour moi maintenant, dit l'ancienne gouvernante en se levant. Je veux voir si vous avez fait des progrès depuis que j'ai quitté la Virginie.

—Excusez-moi, chère madame, répondit Marguerite, je ne puis jouer, mon bras est encore trop faible. Mais, quant aux progrès, j'en ai fait en sens contraire, je suppose. Je n'étudie jamais, mais en revanche, Emilie Malden étudia toute la journée, et franchement, je crois que c'est ce qui m'a dégoûté du piano.

—...elle était très studieuse, m'en souviens. Je ne doute point qu'elle soit devenue une excellente musicienne.

—Oh! elle est maintenant une musicienne de premier ordre. Elle connaît une foule de choses dont je ne sais que les noms: l'astronomie, la botanique, la philosophie, la chimie, les mathématiques, et pour le moins une douzaine de langues mortes et modernes. Oh! elle est terriblement instruite! je vous assure et je la déteste de tout mon cœur.

—Marguerite!

—Oh! chère madame, vous savez que je ne suis pas hypocrite. De toutes les envies, les désagréables, c'est...

Madame Welwyn mit la main sur la bouche de la petite étourdie. Marguerite la repoussa doucement en riant.

—Si je me souviens bien, dit-elle, vous ne l'aimiez guère, vous-même, quand vous étiez à la Virginie.

—En ce cas, je devais être injuste, répondit l'ancienne institutrice, car Emilie était bien le modèle des élèves, bien meilleure que vous, vilaine enfant gâtée.

—Pourtant, une chose sûre, c'est que vous m'aimiez mieux qu'elle.

—Comment le saviez vous?

—Oh! je le savais bien, allez! Il est si facile de deviner lorsqu'on est aimée. Chère miss Lina, chantez-moi cette romance que vous me chantiez autrefois: "L'exhale ma passion avec les soupirs de la brise."

—Et vous penserez à Jérôme pendant que je chanterai? Etes-vous toujours aussi sentimentale, Marguerite? Lisez-vous toujours autant de romans?

—Toujours autant.

—Et aimez-vous toujours autant Byron, Sheltz, Tennyson et les auteurs français?

—Oui, peut-être davantage.

—Et toutes ces vilaines lectures n'ont pas achevé de vous tourner la tête?

—Franchement, je crois que oui; cette pauvre tête ne me paraît pas des plus solides sur mes épaules. Mais je vous en prie, madame, chantez.

Madame Welwyn chanta la romance demandée, d'une voix lente, douce et expressive. Marguerite, assise sur un tabouret, à côté du piano, écoutait avec extase et sa pensée s'envolait vers un cher absent... Était-ce Jérôme McVane, Marguerite?

Après cette romance, Marguerite en demanda une autre, et madame Welwyn chanta jusqu'à ce que monsieur Welwyn, qui venait d'achever sa correspondance, s'approcha du piano. La musique cessa et une expression de fatigue parut sur le visage de notre jeune héroïne: elle appuya sa tête sur le velours bleu du fauteuil où elle venait de reprendre sa place et étouffa un léger bâillement qu'elle couvrit de sa main.

—Vous êtes fatiguée, dit madame Welwyn en se levant venez vous coucher, chère enfant.

Et en la reconduisant à sa chambre, elle ajouta: Nous n'aurons plus de ces soirées insipides; j'écrirai ce soir à Horace, et votre cousin et lui seront bien vite ici. Allons, dormez, reposez-vous, et je vous promets de vous faire aimer Boston et ses fêtes.

A Continuer

Restaurant Terrapin
11 & 13 Rue O'Connor, Ottawa
JOHN HUCKELL
PROPRIÉTAIRE.

Meilleur choix de vins, liqueurs et cigares constamment en mains. Huîtres et Venaison en leur saison.

Salle de Billard et de Pool
La plus belle de la cité. JOHN HUCKELL
Ottawa, 19 Nov 1887.—Im.

H. H. PIGEON & CIE.
Importateur de marchandises sèches d'Europe et de goût.

Reconnu
pour vendre meilleur marché qu'ailleurs. Cet antique spécialité dans les étoffes à Manicoux et à Robes.

Enseigne de la Boule D'Or
561 Rue Sussex Ottawa
(Coin de la rue George)
Ottawa, 19 Nov. 1887.—Im.

AVIS
Un certain nombre d'arrondissements scolaires, dans la province de Manitoba, sont offerts en vente, par écan public, aux enchères publiques, aux dâles soussu-mentionnées.

Aux Entrepreneurs
Des soumissions cachetées, adressées au soussigné, et endossées "Soumission pour pié à chanx" seront reçues jusqu'à midi, le 14 décembre 1887, pour fournir 200 toises de pierre Synté de première classe. Les spécifications et conditions peuvent être vues au bureau de l'ingénieur de la Cité.

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné, et endossées "Soumission pour pié à chanx" seront reçues jusqu'à midi, le 14 décembre 1887, pour fournir 200 toises de pierre Synté de première classe. Les spécifications et conditions peuvent être vues au bureau de l'ingénieur de la Cité.

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné, et endossées "Soumission pour pié à chanx" seront reçues jusqu'à midi, le 14 décembre 1887, pour fournir 200 toises de pierre Synté de première classe. Les spécifications et conditions peuvent être vues au bureau de l'ingénieur de la Cité.

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné, et endossées "Soumission pour pié à chanx" seront reçues jusqu'à midi, le 14 décembre 1887, pour fournir 200 toises de pierre Synté de première classe. Les spécifications et conditions peuvent être vues au bureau de l'ingénieur de la Cité.

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné, et endossées "Soumission pour pié à chanx" seront reçues jusqu'à midi, le 14 décembre 1887, pour fournir 200 toises de pierre Synté de première classe. Les spécifications et conditions peuvent être vues au bureau de